



Vayakel Pékoudé (258)

Vayakel

וַיָּצְאוּ כָּל עֶבֶר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִלִּפְנֵי מֹשֶׁה (לה. כ)

Toute la communauté des enfants d'Israël (35.20)

Au début de la paracha la Torah a déjà mentionné, que Moché Rabeinou a rassemblé toute la communauté. Pourquoi alors était-il nécessaire de préciser ici qu'ils sont sortis de devant Moché ? N'est-ce pas évident ? D'où seraient-ils partis, si ce n'est 'De devant lui' ? En observant l'aspect et le maintien d'une personne, il est possible de déterminer d'où il vient, explique Rav Eliyahou Lopian. Si une personne est chancelante et se tient difficilement debout, elle sort sans doute d'un bar. Si au contraire elle paraît sobre et pensif, c'est qu'elle vient probablement d'un Beit Hamidrach. Quand les Bné Israël se sont dispersés, après leur rassemblement, inspirés et dignes, il était évident qu'ils venaient de partir « De devant Moché »

Rav Rubin zatsal « Talelei Orot »

וַיָּבֹאוּ כָּל אִישׁ אֲשֶׁר נָשָׂאוּ לְבוֹ וְכָל אֲשֶׁר נָדְבָה רִחוּוֹ אֹתוֹ הֵבִיאוּ אֶת תְּרוּמַת ה' לְמִלְאֶכֶת אֹהֶל מוֹעֵד (לה.כא)

Ils vinrent, tout homme qui portait son cœur, à l'esprit généreux, qui apportèrent le tribut de Hachem pour la construction de la tente d'assignation (35. 21)

Le Ben Ich Hai fait remarquer que, pour la construction du *Michkan*, en plus de la bonne volonté, les Bné Israël devaient faire preuve de 'Sentiments élevés'. C'est ce que signifie l'expression « Tout homme qui portait son cœur ». Il s'agissait effectivement de participer avec joie à cette construction. La Tora tient à nous avertir que lorsque l'homme veut donner la *Tsedaka*, le mauvais penchant s'efforce, par différents arguments, de le convaincre qu'il lui est difficile d'accomplir cette Mitsva. Aussi, ce don sera fait, sinon avec tristesse, du moins avec peine.

Le Ben Ich Hai ajoute que la tristesse est symbolisée par la terre, le plus inférieur des quatre éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu. En revanche, pour susciter la joie, il faut porter regard vers le haut, vers Hachem, et de cette façon élever son cœur vers la spiritualité. On pourra alors réaliser la Mitsva de *Tsedaka*, ainsi que toutes les Mitsvot, dans la joie *Les Trésors du Chabbat*

וַיִּקְלָא הָעָם מִהֵבִיאוּ (36,6)

« Le peuple cessa d'amener (les offrandes pour le Michkan) » (36,6)

Dans la Torah, le terme : cessa (vayikalé - ויכלא) apparaît uniquement à deux reprises : Dans notre

verset, et une autre fois dans le verset : « La pluie cessa » (vayikalé - ויכלא - Noah 8,2), concernant le déluge. Le lien entre ces deux occurrences est que c'est en donnant à la *Tsedaka* que l'on attire sur nous le flux de la bénédiction Divine. Ainsi, si l'on cesse de donner, ce flux aussi se retire. De sorte que si « Le peuple cesse d'amener », alors « La pluie cesse de descendre ». La pluie, symbole du flux divin, cesse de s'épancher si le peuple aussi cesse de donner à la *Tsedaka*. *Admour de Bobov*

Pékoudé

מֵאֵת אֲדָנִים לְמֵאֵת הַכֶּכֶר כֶּכֶר לְאָדָן (לה.כו)

« Cent socles pour les cent talents, un talent par socle » (38,27)

De même que le sanctuaire reposait sur cent socles, chaque juif doit réciter cent bénédictions par jour. Comme les socles étaient les fondements du Michkan, les bénédictions sont les fondements de la sainteté de chaque juif. Le mot Aden (un socle) vient du mot : adnout (autorité, le Seigneur - אדן -). Par les bénédictions que le juif prononce adnot chaque jour, il témoigne devant le monde entier que Hachem est le Seigneur (adon) de toute la Création, ainsi qu'il est écrit : La terre et tout ce qu'elle contient appartient à Hachem. Les cent bénédictions que le juif fait sortir de sa bouche tous les jours deviennent donc cent socles pour le sanctuaire intérieur de chacun d'entre eux.

Hidouché haRim

וַיִּרְקְעוּ אֶת פְּחֵי הַזָּהָב וַקְצִץ פְּתִילִים לַעֲשׂוֹת בְּתוֹךְ הַתְּכֵלֶת (לט.ג)

« On lamina de fines plaques d'or, et on en coupa des fils pour les entrelacer » (39.3)

Des lingots d'or, on fit de très minces fils, qu'on fila avec la laine bleu ciel et écarlate. On peut y discerner l'allusion suivante: les gens qui possèdent beaucoup d'or ne doivent pas s'en enorgueillir, mais se mêler aux gens simples et pauvres.

Mayana chel Torah

וַתְּכַל כָּל עֲבֹדַת מִשְׁכַּן אֹהֶל מוֹעֵד וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה ה' אֶת מֹשֶׁה בְּן עֶשְׂרִי (לט. לב)

Et fut terminé le travail du Tabernacle de la tente d'assignation. Les Béné Israël l'avaient exécuté selon tout ce qu'avait ordonné Hachem à Moché, ainsi firent-ils (39. 32)

Le Or Hayayim Haquadoch explique ainsi le sens du verset: C'est le travail ordonné par Hachem qui fut achevé, et non les Béné Israël qui avaient terminé, car si la Mitsva avait été de continuer, ils l'auraient fait de tout leur cœur. En effet, le verset

(36.6) dit: « **Moché ordonna et on fit passer une proclamation dans le camp : Qui ni homme ni femme n'exécutent plus d'ouvrage pour le prélèvement sacré** » Il fallait donc une ordonnance explicite pour que les Bné Israël cessent d'apporter des offrandes pour la construction du Sanctuaire. **Rav Hayim Ephrayim Zaytchik** écrit qu'un feu sacré animait les Bné Israel, un feu qui ne s'éteignit pas lorsque le travail fut terminé, car seules les actions prennent fin, mais l'amour et l'aspiration vers Hachem sont infinis.

Les Trésors de Chabbat

וַיְבָרֶךְ אֹתָם מֹשֶׁה (ל.ט.מג)

« **Moché les bénit** » (39,43)

La construction du Michkan a été remplie de la manifestation de l'amour pour Hachem, de générosité et d'une haute sagesse, qualités supérieures qui ont fait mériter aux Bné Israël que la Présence Divine repose sur le Michkan. Pourtant, **Rabbi Yéhezkel Sarna** fait remarquer que dès que le travail a été terminé, et que la Torah vient complimenter les volontaires et ceux qui ont fait le travail, elle n'a pas trouvé bon d'indiquer leur haut niveau de générosité ou de sagesse, mais uniquement qu'ils ont fait ce que Hachem avait ordonné à Moché. Cela nous montre que de faire « **Comme l'a ordonné Hachem** » est une qualité très haute, supérieure à toutes les autres, alors que toutes ces autres qualités sont seulement un moyen d'arriver au but de toutes les qualités: faire la Mitsva de Hachem telle qu'elle a été donnée, « **Comme l'a ordonné Hachem** ».

וְלֹא יָכַל מֹשֶׁה לְבֹא אֶל אֹהֶל מוֹעֵד כִּי שָׁכַן עָלָיו הָעֶנָן (מ. לה)
 « **Moché ne pouvait pas entrer dans le Michkan car la nuée reposait dessus** » (40,35)

Pourquoi la nuée a-t-elle ici empêché Moché d'entrer dans le Michkan, alors que lors du don de la Torah, Moché a pu pénétrer dans la nuée pour monter sur le mont Sinai? En fait, il est certain que la nuée n'a pas empêché Moché d'entrer dans le Michkan. Il aurait aussi pu entrer dans la nuée. Seulement, quand il vit cette nuée, il interpréta qu'Hachem lui signifiait que le moment de pénétrer dans le Michkan n'était pas encore arrivé et qu'il fallait attendre encore un peu.

Or, pour un Tsadik comme Moché, le simple fait de constater qu'Hachem ne veut pas encore qu'il entre, lui rendait impossible d'y pénétrer. Car si Hachem ne veut pas, alors on ne peut pas. Et même si physiquement on pourrait, malgré tout pour un Juif, il ne devrait pas y avoir de plus grand frein que de savoir qu'Hachem ne veut pas.

Rav Moché Feinstein « Darach Moché »

Les cent Bénédiction

A l'origine, ces cent bénédiction ont été instituées pour protéger les Bné Israël, comme le rapporte le Tour (chapitre 46) au nom de **Rav Nétrounaï**, le Roch Yéchiva de la ville de Méta Ma'hsia : Le Roi David institua cent bénédiction, comme il est écrit (Chmouël II 23,1) : « **Oukam al** » (הַקָּמַל), le mot **ל** étant de valeur numérique cent, car chaque jour cent personnes mouraient en Israël sans que l'on en sache la raison. Jusqu'à ce qu'il (David Hamélekh) en recherche la cause, qu'il comprenne par son esprit prophétique, et qu'il institue les cent bénédiction pour tout Israël. Le Zohar (Léh Leha) enseigne à ce sujet: Lorsqu'une âme doit descendre dans ce monde, Hachem lui fait prêter serment qu'elle accomplira les mitsvot de la Torah et qu'elle suivra Sa volonté. Et Il lui transmet cent clés de bénédiction, et ces cent clés sont les cent bénédiction comme la valeur numérique de Léh Léha (לך לך)

Halakha: Règles de l'habillement: Vêtements à l'envers.

Le Choulhan Aroukh précise qu'il convient, lorsqu'on s'habille, de veiller à ne pas enfiler un vêtement à l'envers de sorte que les coutures se voient; S'il est Talmid Hakham et que les gens le voient mal faire, cela entraîne, en effet, une profanation du Nom de Hachem.

Rav Cohen Arazi

Dicton: Aucune tristesse n'existe dans le monde pour celui qui reconnaît la lumière des lumières de la vérité.
Hazon Ich

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוויירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, סשא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וית בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה. ראובן בן חנינה, רחל בת מיה, ראובן בן חני, אליהו בן מרים.

